



Paroisse Notre-Dame de Boulogne

Feuille d'informations paroissiales

8^e dimanche du Temps Ordinaire – Année C

Lectures : *Si* 27, 4-7 ; *Ps* 91 (92), 2-3, 13-14, 15-16 ; *1 Co* 15, 54-58 ; *Lc* 6, 39-45

Dimanche 27 février 2022

Edito : « Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ! »

Chers paroissiens,

En ce 8^e dimanche du Temps Ordinaire, Jésus nous rappelle que le jugement humain est téméraire. En effet, nous ne connaissons jamais totalement les personnes, fussent-elles nos intimes, car seul Dieu lit clairement dans nos cœurs. Juger revient à enfermer l'autre dans son péché, à le réduire à ses défauts. Or, l'être humain est toujours plus grand que son péché, car il porte en lui l'image du Créateur. Demandons au Seigneur de nous donner un cœur miséricordieux qui se laisse toucher par les défauts et les souffrances de nos frères. Bon dimanche à tous,

P. Blaise Patier, Ic

Février, mois de prière pour les malades

« Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. » *Lc* 5, 12

« L'homme de l'Ancien Testament vit la maladie en face de Dieu. C'est devant Dieu qu'il déverse sa plainte sur sa maladie (cf. *Ps* 38) et c'est de lui, le Maître de la vie et de la mort, qu'il implore la guérison (cf. *Ps* 6, 3 ; *Is* 38) » *Catéchisme de l'Eglise Catholique*

Prière des malades

« Vierge Marie, mère de miséricorde, c'est avec confiance que je tourne vers toi mon regard filial. Je sais et je crois que tu m'accompagnes dans mon épreuve, comme tu l'as fait pour Jésus, ton fils, sur le chemin du calvaire. Quand ma croix sera trop lourde, aide-moi à la porter et à ne pas perdre courage. Vierge Marie, notre mère prie pour moi ainsi que pour tous ceux qui me manifestent leur affection. Que par ton intercession, Jésus ton fils, nous comble de sa paix et nous garde dans l'espérance. »

Cette semaine à la paroisse

S 26 9h30 Messe à Marie, Reine de la paix, consécration de l'Ukraine au Cœur Immaculé de Marie à la demande des évêques ukrainiens

D 27 8^e dimanche du Temps Ordinaire

L 28 Mémoire du Bx Daniel Brottier, apôtre des Orphelins d'Auteuil

M 2 Mercredi des cendres. Messes à 7h15, à 12h15 et à 19h

V 4 1^{er} vendredi du Carême et du mois

S 5 16h Rosaire du 1^{er} samedi du mois

D 6 1^{er} dimanche de Carême

Dates à retenir

9 mars : Présentation du projet de sanctuaire 20h30 à l'église

13 mars : 1^{re} conférence de Carême

26 mars : Journées des fiancés et des jeunes mariés

Déclaration de Mgr Eric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et président de la Conférence des évêques de France, au sujet du conflit militaire en Ukraine



MESSE POUR LA PAIX

EN UKRAINE

CONSÉCRATION DE L'UKRAINE AU
CŒUR IMMACULÉ DE MARIE À LA
DEMANDE DES ÉVÊQUES
UKRAINIENS

**SAMEDI 26 FEVRIER
9H30
NOTRE-DAME DE BOULOGNE**

A la suite du pape François et en union avec les évêques de France, j'appelle les catholiques de France à prier pour les Ukrainiens et pour le retour de la paix en Ukraine, pour toutes les victimes de la violence aveugle que porte la guerre. Prions aussi pour le peuple russe tout entier, dans sa diversité. Dans notre prière, n'oublions pas les soldats, les familles qui seront endeuillées, les personnes qui seront blessées. N'oublions pas non plus les populations civiles et, parmi elles, les plus fragiles et les pauvres qui sont trop souvent les premières victimes des conflits. La responsabilité des dirigeants qui décident la guerre est immense à leur égard. Les catholiques prieront en particulier comme l'a suggéré le Pape lors du mercredi des cendres, le 2 mars 2022. Ce jour-là, les chrétiens entrent en carême et sont invités à prier davantage et à jeûner. Nous offrirons cela pour la paix et la justice, en communion avec tous ceux qui en Ukraine et en Russie aspirent à la paix, à la vérité et à la justice. [Lire la suite](#)

Refrain du psaume :

R/Il est bon, Seigneur, de te rendre grâce ! (Cf. Ps 91, 2)

LA VIE DE LA COMMUNAUTE PAROISSIALE

Obsèques : portons dans nos prières les membres de notre communauté qui nous ont quittés cette semaine :
Marie-Laure CELLIER – Laurence DEPORT – Yvonne MASSON

04/03 Messe du 1^{er} vendredi du Carême et du mois. Le premier vendredi du mois est une journée traditionnellement consacré à la célébration du Sacré-Cœur de Jésus. Nous nous rendons spirituellement présents au mystère du Vendredi Saint, où l'eau et le sang ont jailli du Cœur ouvert de Jésus sur la Croix, comme source intarissable de Miséricorde et de Vie divine donnée pour le monde et pour chacun.

05/03 Rosaire du 1^{er} samedi du mois. En octobre, mois du Rosaire, nous avons lancé l'initiative du chapelet quotidien et en février nous avons initié la prière du Rosaire le 1^{er} samedi du mois à 16h. Pour participer au groupe WhatsApp du chapelet cliquez sur ce [lien](#)

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE CAREME 2022



Chers paroissiens,

A la lumière du message du pape François pour le Carême, j'aimerais que nous nous posions une question de manière personnelle et communautaire :

Quels sont les processus positifs (attitudes, paroles, habitudes, gestes, comportements, actions, etc.) que je mets en place aujourd'hui dans ma vie, au sein de la famille, du travail, de la communauté dont les fruits seront récoltés par la futures générations ?

Saint-Exupéry écrivait : « Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible. » Pour nous chrétiens, c'est le Christ ressuscité, notre Pâque, qui rend l'avenir possible. Le pape nous invite à un exercice profond d'espérance qui implique la gratuité de nos efforts. Bonne lecture, P. Roger Villegas

« Ne nous laissons pas de faire le bien, car, le moment venu, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage. Ainsi donc, lorsque nous en avons l'occasion, travaillons au bien de tous » (Ga 6, 9-10a)

Chers frères et sœurs,

Le Carême est un temps propice de renouveau personnel et communautaire qui nous conduit à la Pâques de Jésus-Christ mort et ressuscité. Pendant le chemin de Carême 2022 il nous sera bon de réfléchir à l'exhortation de Saint Paul aux Galates : « Ne nous laissons pas de faire le bien, car, le moment venu, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage. Ainsi donc, lorsque nous en avons l'occasion (chairós), travaillons au bien de tous » (Ga 6, 9-10a).

1. Semences et récolte

Dans ce passage, l'Apôtre évoque l'image des semences et de la récolte, si chère à Jésus (cf. Mt 13). Saint Paul nous parle d'un *chairós* : un temps propice pour semer le bien en vue d'une récolte. Quelle est cette période favorable pour nous ? Le Carême l'est, certes, mais toute l'existence terrestre l'est aussi, et le Carême en est de quelque manière une image [1]. Dans notre vie la cupidité et l'orgueil, le désir de posséder, d'accumuler et de consommer prévalent trop souvent, comme le montre l'homme insensé dans la parabole évangélique, lui qui considérait sa vie sûre et heureuse grâce à la grande récolte amassée dans ses greniers (cf. Lc 12, 16-21). Le Carême nous invite à la conversion, au changement de mentalité, pour que la vie ait sa vérité et sa beauté non pas tant dans la possession que dans le don, non pas tant dans l'accumulation que dans la semence du bien et dans le partage.

Le premier agriculteur est Dieu lui-même, qui généreusement « continue de répandre des semences de bien dans l'humanité » (Enc. Fratelli tutti, n. 54). Pendant le Carême, nous sommes appelés à répondre au don de Dieu en

Pour les demandes de baptêmes, de mariage ou de Messes, certificats, renseignez-vous auprès de l'accueil à l'église (horaires de vacances)

2 rue de l'Eglise Tél. : 01 46 05 15 06 – Mél. : accueil@notredamedeboulogne.fr

Mardi – Vendredi : 15h00 - 18h00. Samedi 9h à 12h

Secrétariat paroissial : 2, rue de Verdun Tél. : 01 46 99 99 20 – Mél. : contact@notredamedeboulogne.fr

Horaires réduits pendant les vacances. Mardi – vendredi : 15h00 - 17h00

www.notredamedeboulogne.fr

accueillant sa Parole « vivante et énergique » (He 4,12). L'écoute assidue de la Parole de Dieu fait mûrir une docilité prête à son action (cf. Jc 1,21) qui rend notre vie féconde. Si cela nous réjouit déjà, plus grand encore est cependant l'appel à être « des collaborateurs de Dieu » (1 Co 3, 9), en tirant parti du temps présent (cf. Ep 5, 16) pour semer nous aussi en faisant du bien. Cet appel à semer le bien ne doit pas être considéré comme un fardeau, mais comme une grâce par laquelle le Créateur nous veut activement unis à sa féconde magnanimité.

Et la récolte ? Ne sème-t-on pas en vue de la récolte ? Bien sûr. Le lien étroit entre les semences et la récolte est réaffirmé par Saint Paul lui-même, qui affirme : « À semer trop peu, on récolte trop peu ; à semer largement, on récolte largement » (2 Co 9, 6). Mais de quelle moisson s'agit-il ? Un premier fruit du bien semé se retrouve en nous-mêmes et dans nos relations quotidiennes, jusque dans les plus petits gestes de bonté. En Dieu, aucun acte d'amour, si petit soit-il, et aucune « fatigue généreuse » ne sont perdus (cf. Exhort. apost. *Evangelii gaudium*, n. 279). De même que l'arbre se reconnaît à ses fruits (cf. Mt 7,16-20), de même la vie remplie de bonnes œuvres est lumineuse (cf. Mt 5, 14-16) et apporte au monde le parfum du Christ (cf. 2 Co 2,15). Servir Dieu, sans péché, fait récolter des fruits de sainteté pour le salut de tous (cf. Rm 6, 22).

En réalité, il ne nous est permis de voir qu'une petite partie du fruit de ce que nous semons puisque, selon le proverbe évangélique, « l'un sème, l'autre moissonne » (Jn 4, 37). C'est précisément en semant pour le bien d'autrui que nous participons à la magnanimité de Dieu : « il y a une grande noblesse dans le fait d'être capable d'initier des processus dont les fruits seront recueillis par d'autres, en mettant son espérance dans les forces secrètes du bien qui est semé » (Enc. *Fratelli tutti*, n. 196). Semer le bien pour les autres nous libère de la logique étroite du gain personnel et confère à nos actions le large souffle de la gratuité, en nous insérant dans l'horizon merveilleux des desseins bienveillants de Dieu.

La Parole de Dieu élargit et élève notre regard encore plus, elle nous annonce que la véritable moisson est la moisson eschatologique, celle du dernier jour, du jour sans coucher du soleil. Le fruit accompli de notre vie et de nos actions est le « fruit pour la vie éternelle » (Jn 4, 36) qui sera notre « trésor dans les cieux » (Lc 12, 33 ; 18, 22). Jésus lui-même utilise l'image du grain qui meurt en terre et porte du fruit pour exprimer le mystère de sa mort et de sa résurrection (cf. Jn 12, 24) ; et Saint Paul la reprend pour parler de la résurrection de notre corps : « Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ; ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ; ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel » (1 Co 15, 42-44). Cet espoir est la grande lumière que le Christ ressuscité apporte dans le monde : « Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis » (1 Co 15, 19-20), de sorte que ceux qui sont intimement unis à lui dans l'amour, « par une mort qui ressemble à la sienne » (Rm 6, 5), soient aussi unis dans sa résurrection pour la vie éternelle (cf. Jn 5, 29) : « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » (Mt 13, 43).

2. « Ne nous lassons pas de faire le bien »

La résurrection du Christ anime les espoirs sur terre de la « grande espérance » de la vie éternelle et introduit déjà le germe du salut dans le temps présent (cf. Benoît XVI, *Enc. Spe salvi*, nn. 3. 7). Face à l'amère déception de tant de rêves brisés, face à l'inquiétude devant les défis qui nous attendent, face au découragement dû à la pauvreté de nos moyens, la tentation est de se replier sur son propre égoïsme individualiste et de se réfugier dans l'indifférence aux souffrances des autres. En effet, même les meilleures ressources sont limitées : « Les garçons se fatiguent, se lassent, et les jeunes gens ne cessent de trébucher » (Is 40, 30), mais Dieu « rend des forces à l'homme fatigué, il augmente la vigueur de celui qui est faible. [...] Ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles ; ils déploient comme des ailes d'aigles, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer » (Is 40, 29.31). Le Carême nous appelle à placer notre foi et notre espérance dans le Seigneur (cf. 1 P 1, 21), car c'est seulement avec le regard fixé sur Jésus-Christ ressuscité (cf. He 12, 2) que nous pouvons accueillir l'exhortation de l'Apôtre : « Ne nous lassons pas de faire le bien » (Ga 6, 9).

HORAIRES DES VACANCES SCOLAIRES DU 19 FEVRIER AU 6 MARS 2022

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Horaire des messes	9h30, 11h, 18h30, 21h	19h	12h15, 19h	12h15, 19h*	12h15, 19h	12h15, 19h	9h30, 18h30 (Messe anticipée)
Chapelet	17h30	17h30	17h30	17h30	17h30	17h30	17h30
Adoration, confessions			18h-19h	18h-19h	18h-19h	18h-19h	10h – 11h30 (Confessions uniquement)
Ouverture de l'église	9h-22h	12h30-20h	8h30-20h	8h30-20h	8h30-20h	8h30-20h	9h-20h

* Le Mercredi des Cendres, le 2 mars, une messe de 7h15 sera célébrée

Ne nous laissons pas de prier. Jésus a enseigné qu'il faut « *toujours prier sans se décourager* » (Lc 18, 1). Nous devons prier parce que nous avons besoin de Dieu. Suffire à soi-même est une illusion dangereuse. Si la pandémie nous a fait toucher du doigt notre fragilité personnelle et sociale, que ce Carême nous permette d'expérimenter le réconfort de la foi en Dieu sans laquelle nous ne pouvons pas tenir (cf. Is 7, 9). Personne ne se sauve tout seul, car nous sommes tous dans la même barque dans les tempêtes de l'histoire [2]. Mais surtout personne n'est sauvé sans Dieu, car seul le mystère pascal de Jésus-Christ donne la victoire sur les eaux sombres de la mort. La foi ne nous dispense pas des tribulations de la vie, mais elle permet de les traverser unis à Dieu dans le Christ, avec la grande espérance qui ne déçoit pas et dont le gage est l'amour que Dieu a répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint (cf. Rm 5, 1-5).

Ne nous laissons pas d'éliminer le mal de notre vie. Que le jeûne corporel auquel nous appelle le Carême fortifie notre esprit pour lutter contre le péché. Ne nous laissons pas de demander pardon dans le sacrement de la pénitence et de la réconciliation, sachant que Dieu ne se fatigue pas de nous pardonner [3]. Ne nous laissons pas de lutter contre la concupiscence, cette fragilité qui nous pousse à l'égoïsme et à tout mal, trouvant au fil des siècles diverses voies permettant de plonger l'homme dans le péché (cf. *Enc. Fratelli tutti*, n. 166). L'une de ces voies est le risque d'addiction aux médias numériques, qui appauvrit les relations humaines. Le Carême est un temps propice pour contrer ces écueils et cultiver plutôt une communication humaine plus intégrale (cf. *ibid.*, n. 43), faite de « *vraies rencontres* » (*ibid.*, n. 50), face à face.

Ne nous laissons pas de faire le bien dans la charité concrète envers notre prochain. Au cours de ce Carême, pratiquons l'aumône avec joie (cf. 2 Co 9, 7). Dieu « *fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture* » (2 Co 9, 10) pourvoit à chacun d'entre nous, non seulement pour que nous puissions avoir à manger, mais aussi pour que nous puissions faire preuve de générosité en faisant du bien aux autres. S'il est vrai que toute notre vie est un temps pour semer le bien, profitons particulièrement de ce Carême pour prendre soin de nos proches, pour nous rendre proches de ces frères et sœurs blessés sur le chemin de la vie (cf. Lc 10, 25-37). Le Carême est un temps propice pour rechercher, et non éviter, ceux qui sont dans le besoin ; appeler, et non ignorer, ceux qui désirent l'écoute et une bonne parole ; visiter, et non abandonner, ceux qui souffrent de la solitude. Mettons en pratique l'appel à faire du bien envers tous en prenant le temps d'aimer les plus petits et les sans défense, les abandonnés et les méprisés, celui qui est victime de discrimination et de marginalisation (cf. *Enc. Fratelli tutti*, n. 193).

3. « **Nous récolterons si nous ne perdons pas courage** »

Le Carême nous rappelle chaque année que « *le bien, comme l'amour également, la justice et la solidarité ne s'obtiennent pas une fois pour toutes ; il faut les conquérir chaque jour* » (*ibid.*, n. 11). Demandons donc à Dieu la patiente constance du cultivateur (cf. Jc 5, 7) pour ne pas renoncer à faire le bien, pas à pas. Que celui qui tombe tende la main au Père qui relève toujours. Que celui qui s'est perdu, trompé par les séductions du malin, ne tarde pas à retourner à lui qui « *est riche en pardon* » (Is 55, 7). En ce temps de conversion, trouvant appui dans la grâce de Dieu et dans la communion de l'Église, ne nous laissons pas de semer le bien. Le jeûne prépare le terrain, la prière l'irrigue, la charité le féconde. Nous avons la certitude dans la foi que « *nous récolterons si nous ne perdons pas courage* » et que, avec le don de la persévérance, nous obtiendrons les biens promis (cf. He 10, 36) pour notre propre salut et celui des autres (cf. 1 Tm 4, 16). Pratiquant l'amour fraternel envers tous, nous sommes unis au Christ, qui a donné sa vie pour nous (cf. 2 Co 5, 14-15) et nous goûtons d'avance la joie du Royaume des Cieux, quand Dieu sera « *tout en tous* » (1 Co 15, 28).

Que la Vierge Marie, du sein de laquelle a germé le Sauveur, et qui gardait toutes les choses « *et les méditait dans son cœur* » (Lc 2, 19), nous obtienne le don de la patience et nous soit proche par sa présence maternelle, afin que ce temps de conversion porte des fruits de salut éternel.

Donné à Rome, près de Saint Jean de Latran, le 11 novembre 2021, Mémoire de Saint Martin, Evêque. FRANÇOIS

[1] Cf. Saint Augustin, *Serm.* 243, 9,8 ; 270, 3 ; *Fr. dans Ps.* 110, 1.

[2] Cf. *Moment extraordinaire de prière en temps d'épidémie* (27 mars 2020).

[3] Cf. *Angélus* du 17 mars 2013.

Retrouvez tous ces éléments sur www.notredamedeboulogne.fr, rubriques « [Agenda](#) » et « [Actualités](#) »

Pour les demandes de baptêmes, de mariage ou de Messes, certificats, renseignez-vous auprès de l'accueil à l'église (horaires de vacances)

2 rue de l'Eglise Tél. : 01 46 05 15 06 – Mél. : accueil@notredamedeboulogne.fr

Mardi – Vendredi : 15h00 - 18h00. Samedi 9h à 12h

Secrétariat paroissial : 2, rue de Verdun Tél. : 01 46 99 99 20 – Mél. : contact@notredamedeboulogne.fr

Horaires réduits pendant les vacances. Mardi – vendredi : 15h00 - 17h00

www.notredamedeboulogne.fr